



CHU DE REIMS

CHU DE REIMS

EREGE

Quand les attentes paraissent
irréalistes ou déraisonnables :
Jusqu'où rééduquer ?
Enjeux éthiques des objectifs en SMR*

Avec le Dr Gaël Belassian PH MPR Hôpital Sébastopol

Mardi 29 septembre 2026 de 12h00 à 13h00
Salle Colloque Hôpital Sébastopol, 48 rue de Sébastopol à Reims

Ouvert à tous, café offert

*Soins Médicaux de Réadaptation

Animé par Angélique Maquart-Letourneau, coordinatrice de la démarche éthique du CHU et UFR pôle Santé et Amandine Andruchiew, docteur en philosophie et coordinatrice du site d'appui champardennais de l'EREGE

QUAND LES ATTENTES PARAISSENT IRRÉALISTES OU DÉRAISONNABLES : JUSQU'OÙ RÉÉDUCER ? ENJEUX ÉTHIQUES DES OBJECTIFS EN SMR

DR GAËL BELASSIAN
PH MPR, MEMBRE DU COMITÉ D'ÉTHIQUE DU CHU DE REIMS

Café éthique
29/09/26 – Salle Colloque Sébastopol



**Quand les attentes paraissent
irréalistes ou déraisonnables :
Jusqu'où rééduquer ?
Enjeux éthiques des objectifs en SMR***

Avec le Dr Gaël Belassian PH MPR Hôpital Sébastopol



Mardi 29 septembre 2026 de 12h00 à 13h00

Salle Colloque Hôpital Sébastopol, 48 rue de Sébastopol à Reims

Ouvert à tous , café offert



*Soins Médicaux de Réadaptation

Animé par Angélique Maquart-Letourneau, coordinatrice de la démarche éthique du CHU et UFR pôle Santé et Amandine Andruchiw, docteur en philosophie et coordinatrice du site d'appui champardennais de l'EREGÉ

Les Soins Médicaux de Réadaptation ?

VOTRE VISION ...

Situation 1: Faire face à un AVC sévère

A 5 mois d'un AVC massif sylvien gauche (hémiplégie droite massive des 3 étages, associant spasticité et aphasie totale initiale), un **patient demande à reprendre la course à pied** comme **objectif prioritaire**, alors qu'il **arrive tout juste à marcher avec une canne tripode**.

L'équipe de rééducation exprime en synthèse pluridisciplinaire que **la reprise de la marche sans aide technique** en extérieur constitue déjà **un objectif ambitieux**.

Sa famille, lors des entretiens exprime le souhait de **maintenir un programme intensif de rééducation** avec **des espoirs de récupération** qui paraissent démesurés (« il doit redevenir comme avant »), alors que l'on remarque au final une **perte de motivation progressive** du patient, et une **demande de rentrer à domicile**.

Situation 2: Faire face à un traumatisme crânien grave

A 13 mois d'un **AVP** à haute cinétique, une **jeune patiente** de 28 ans est à 11 mois de prise en charge en service de MPR. Alors qu'elle était **totalelement dépendante à l'admission avec des troubles cognitifs majeurs** (oublis à mesure) elle peut dorénavant, avec l'aide d'une tierce personne, **effectuer ses transferts, une partie de sa toilette et de l'habillage (du haut)**. Elle peut se déplacer en fauteuil roulant dans l'établissement.

Par contre la **station debout et la marche restent aléatoires** (risque de chute majeurs, elle à d'ailleurs chuté à plusieurs reprises dans sa chambre). Elle garde **une attention et une mémoire antérograde déficitaires**. Elle reste **anosognosique sur ses troubles cognitifs** et **souhaite poursuivre la rééducation pour pouvoir remarcher et reprendre son travail d'experte comptable**.

L'équipe de rééducation est en **difficulté du fait de ces objectifs exprimés**, d'autant que certains pensent à **une évolution encore possible et fonctionnelle** (de marche sans aide humaine) alors que **d'autres estiment ces objectifs inaccessibles**.

Il en résulte **la poursuite de la prise en charge intensive** (de + de 3h de rééducation par jour) avec **l'installation d'une fatigue globale progressivement croissante**.

Qu'est-ce qui serait important pour vous dans ces situations ?

Et si vous étiez un professionnel de rééducation ? un patient ? un proche ?

Si un patient comprend que son objectif a peu de chances d'être atteint et veut quand même essayer, doit-on respecter son choix ?

Les Dilemmes éthiques : Dire la vérité ?

Faut-il dire au patient que son objectif est très improbable, même si cela risque de lui faire perdre espoir ?

Les Dilemmes éthiques : Jusqu'où aller ?

Supposons qu'au bout de deux mois, les progrès soient très faibles. Faut-il continuer ?

À quel moment persévérer cesse-t-il d'être aider et devient-il potentiellement faire subir ?

Les Dilemmes éthiques : Et si l'objectif final n'est pas atteint ?

Est-ce qu'une rééducation peut être réussie même si l'objectif initial du patient n'est pas atteint ?

Quelles questions faudrait-il se poser avant de décider qu'un objectif est irréaliste ou déraisonnable ?

Une boussole éthique : se questionner avant de décider qu'un objectif est irréaliste ou déraisonnable

- Que veut vraiment la personne ?
- Pourquoi cet objectif est-il important pour elle ?
- Que savons-nous réellement de ses possibilités ?
- Quelle part d'incertitude existe ?
- Quels bénéfices peut apporter la démarche, même si l'objectif final n'est pas atteint ?
- Quels risques ou quelles contraintes comporte-t-elle ?
- La personne a-t-elle compris ces éléments ?
- Existe-t-il des objectifs intermédiaires qui ont du sens pour elle ?
- Quand allons-nous réévaluer la situation ?
- Sommes-nous en train de respecter son projet ou de projeter sur elle notre propre conception de la réussite ?

La vraie question est peut-être : comment accompagner une personne dans un projet qui compte pour elle, tout en **restant honnête sur ce que l'on sait, sur ce que l'on ne sait pas et sur les limites de ce que l'on peut proposer ?**

Alors, jusqu'où rééduquer ? Peut-être jusqu'au moment où l'on peut encore dire que **ce que l'on fait a du sens** pour la personne, que les **bénéfices restent proportionnés** aux contraintes, et que **la décision est réellement partagée.**

Notre rôle n'est peut-être pas de décider ce qui est possible pour l'autre, mais de **l'aider à explorer ce qui est possible, sans lui mentir sur ce qui ne l'est peut-être pas.**

Merci
À TOUS !

